

Cinq amis trentenaires se retrouvent autour d'un dîner des années après avoir quitté le lycée. Les souvenirs de l'époque s'enchaînent et se mélangent.

La bataille fait rage entre les éternels éphèbes affichant leur tableau de chasse d'antan et les nouveaux charmeurs-loosers des temps passés pour cause de boutons mal placés, de blagues incomprises et de physique ingrat.

Le débat se remplit pendant que les verres se vident, et de fil en aiguille une idée idiote germe dans la glotte de l'un d'entre eux. Griffonné sur une nappe même pas en papier, nos amis, tous célibataires, se proposent un pari où la morale n'a pas lieu d'être.

Bienvenue dans un monde où amitié et amour s'entrecroisent, mais surtout dans un monde où il ne faut jamais vendre la peau des filles avant de les avoir aimées !

DU MÊME AUTEUR AUX ÉDITIONS NL :

Le cœur a ses raisons que seules les pommes comprennent... (2016)

Moi, Benjamin V., 33 ans, l'âge du Christ et toujours pas de miracle en vue (2016)

ISBN-13 : 978-2377330362

ISBN-10 : 2377330363

Prix France TTC - 10€ | editionsNL.com



9 782377 330362

5 GARS

NE JAMAIS VENDRE

3 FILLES

LA PEAU DES FILLES

TROP DE POSSIBILITÉS

AVANT DE LES AVOIR AIMÉES

LAURENT MOREAU



LAURENT MOREAU

**5 GARS, 3 FILLES,
TROP DE POSSIBILITÉS**

editionsNL.com

ISBN-13 : 978-2377330362
ISBN-10 : 2377330363

Tous droits réservés
LAURENT MOREAU
et NUMERIKLIVRES,
Paris, France 2017

Cette oeuvre est protégée par le droit d'auteur, nous vous prions de ne pas la diffuser, notamment à travers le Web ou les réseaux d'échange et de partage de fichier. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, de tout ou partie de cette oeuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivant du Code de la propriété intellectuelle.

editionsNL.com

Prologue

On se dit que parfois fermer sa gueule est un gage d'intelligence. Le rouge qui tache et le caractère hautain de la nature humaine nous offrent aujourd'hui un point de non-retour. Nous sommes à la fin du repas et on est tous d'accord pour dire que c'est une belle connerie.

Pour mieux le comprendre, petit bond dans le passé.

19 h 30 : Apéro

Le rituel commence, personne n'est en retard. En débauchant plus tôt pour certains, en préparant cet événement avec attention pour d'autres, ils n'auraient manqué ça pour rien au monde.

Nous découvrons cinq potes d'une trentaine d'années rigolant en parlant de prout comme des sales gosses qui auraient jeté une bombe puante dans les toilettes des filles.

Tout a commencé il y a dix ans quand Lucas, le comique du premier et même second service, a proposé à ses autres meilleurs potes de se retrouver dix ans après leur Bac. Lancé à cause d'une célèbre chanson de Patrick Bruel, ce défi fut relevé par deux boutonneux, un fan de guimbarde, un Apollon déluré et un comique souvent pas drôle.

Jamais Nico, Bruno, Lucas, Ludo et Manu n'auraient loupé ce moment. Et pour cet événement, ils se retrouvent tous les cinq comme de gros poivrots autour de plusieurs bouteilles de pif et d'une entrecôte frites dans la brasserie PMU où ils venaient jouer au baby. Cette kitscherie made in France fut sans doute une bonne idée. Mais les picons bière et les caractères disparates ont fait que de simples retrouvailles ont fini en gros truc qui part en couilles.

Pour le moment, on en est encore à la bière...

20 h 30 : Salade campagnarde

Pour accompagner des gros morceaux de lardons perdus au milieu d'une salade pas trop verte, nos amis ont choisi un Graves de 2002.

En comparant leurs trognes de jeunes cadres dynamiques avec les photos de classe de la terminale 3, on remarque que 10 ans c'est un bon chiffre pour combattre l'acné. Les carrures se sont formées au niveau des épaules pour certains, pour d'autres c'est la partie où se situe le nombril qui a triplé de volume. Manque de sport, bouffe dégueulasse, soirées en boîte et autres excuses, cela permet aux ventres gluants d'avoir la conscience tranquille.

Le seul truc qui n'a pas changé pour nos cinq lurons : le célibat. À deux doigts de la trentaine, nous avons affaire à cinq jeunes avec un début de rhumatisme qui déambulent autour de filles sans jamais se poser. Elles ont le goût de miel mais jamais ils n'atterrissent. Sans doute, ont-ils trop peur de rester collés ! S'ils avaient un choix à faire, ils prendraient en mariage Jack Daniel's plutôt que Madame Figaro.

Trente ans, c'est pas si vieux, et puis y a personne pour nous faire chier quand on regarde Téléfoot.

21 h 15 : Entrecôtes frites

On ne parle pas la bouche pleine, on préfère se marrer le verre vide. En dix ans, les choses ont tant changé... Anecdotes, expériences, relations, tristesse, vantardise... Après avoir parlé du passé, de leur taf, de leur voiture et du meilleur lieu de vacances au monde, ils arrivent enfin au sujet tabou qui a fait tellement couler de larmes (surtout pour les deux boutonneux...) : les filles. Étalant des tableaux de chasse non validés par le livre des records, chacun rajoute au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient une fille dans le calepin. Les blagues les plus grivoises circulent sur chacun. Les compliments ironiques, distillés avec talent par certains, sont des réparties faisant mouche à coup sûr.

Voici d'ailleurs, un petit échantillon non exhaustif de toutes les vacheries qui fusent allègrement autour de la table.

– « T'as vu ta gueule, t'es incapable d'aligner trois mots, toutes les meufs que tu rêvais, je les ai eues, t'as plus les boutons mais il te reste les cicatrices, comment un mec avec 6 en sport il y a dix ans peut-il tremper aujourd'hui ?, t'es pas beau, calvitie de prétentenaire, tu sais choper que des vieilles, tu vas chercher tes chéries à la sortie du brevet des collèves, tu t'épiles à blanc pour faire croire qu'elle est plus grosse, tu t'habilles encore comme un ado de 16 ans, tu gagnes à peine le SMIC, tu trouves des filles plus vénales qu'anales, à 28 ans tu leur proposes encore un Ciné Macdo, tu rencontres tes copines en boîte comme ça elles t'entendent pas parler, tu fais peur, t'as vu ta caisse ?, tu devrais mettre du déo, l'odeur c'était pas obligé, tu pètes toujours au nez de tes copines quand t'es dans leur lit ?, les seules qui veulent de toi ce sont les poilues, t'as toujours tes trois tétons ?, ça fait quoi d'être seul ? »

C'est cette dernière cruauté qui a fait que toutes nos insultes se sont arrêtées. En plus les frites étaient froides et il n'y avait presque plus de mayo. On a enterré la hache de guerre, le temps de manger notre viande ou peut-être en attendant de déterrer le bazooka...

22 h 45 : Fromage (et pain) suivis de près par le dessert

Du camembert de Normandie avec le goût mais surtout l'odeur. Quatre crémiers sont morts asphyxiés pour pouvoir nous offrir ce plaisir crémeux. On espérait y voir un asticot mais l'odorat de celui-ci n'a pas supporté les effluves fromagers. À la table, tout le monde se régale, cependant je ne sais pas si c'est le moelleux du clacos, les 12,5 % du Pessac-Leognan ou l'amidon du pain mais après une trêve de courte durée, le sujet « j'étais un bizuth hier et aujourd'hui je t'emmerde » vient de ressortir du placard.

Le ton monte, la vue baisse, les piliers de comptoir déblatèrent des phrases incompréhensibles ou peut-être que celles-ci sont des mots de neuf syllabes.

On reparle du lycée, des conquêtes, de ce fameux top trois, les TROIS plus belles filles de notre fief. Des filles tellement dingues qu'elles ne sortaient qu'avec des cons de vingt-cinq ans incapables de draguer des filles de leur âge. En tout cas, en persévérant, certains auraient bien mangé de la glotte.

23 h 04 : Le dessert est apporté à la table

Les serveurs ont dû jouer à la courte paille pour savoir qui déposerait cette omelette norvégienne dans les assiettes de nos compères. Bien évidemment, c'est une serveuse de 19 ans et 48 kg qui se retrouva face à cinq loups cuités. Heureusement pour elle, le calva de 1986 qu'elle portait à bout de bras a eu raison des énergumènes.

Mais c'est aussi la goutte de calva qui a fait déborder le vase car à 23 h 11 un pari stupide transforma un combat de prose en un combat d'action. Ce bout de nappe où les règles ont été inscrites se trouve désormais au musée de la bêtise humaine entre la photo de l'homme qui s'est arraché l'oreille avec son javelot et la vidéo d'un homme essayant de faire sa première fois dans le nombril de sa compagne.

Voici mot pour mot l'inscription indiquée sur cette nappe :

En ce vendredi 21 mars à 23 h 11, un pari met en jeu talent de séduction et puissance de persuasion.

L'enjeu : retrouver une des trois filles qui constituaient notre top inaccessible durant nos années lycée, à savoir Sophie Agarde, Eva Moliski, Barbara Anna.

*Une fois retrouvée, le premier d'entre nous qui, par tous les moyens, aura fait en sorte que l'une de ses proies tombe amoureuse, gagnera ce pari.
Tous les moyens sont bons pour réussir. Les perdants devront s'avouer vaincus et annoncer leur défaite publiquement.
Nous verrons enfin qui de nous cinq est aujourd'hui le meilleur.*

Signatures

Nicolas Robin, Bruno Auget, Lucas Kaa, Ludovic Gonzalez, Manuel Brez

Voici la véritable histoire de cinq (con) frères se connaissant depuis le primaire qui ont joué avec le feu au point de se brûler le cœur.

**NE JAMAIS VENDRE
LA PEAU DES FILLES
AVANT DE LES AVOIR AIMÉES**

Chapitre 0 : présentation

D'après une étude de la Sofres, du Figaro, de RTL, de OK Podium, de Jack Daniel's et du Point, voici la description complète des cinq doigts de l'humain. Chacun a ses qualités, ses défauts, ses traits de caractère. Drôle ou sérieux, triste ou enjoué, chacun peut trouver chaussette à son pied. Lisez attentivement ces fiches complètes et choisissez l'élu de vos rêves.

Nicolas Robin

Nom de guerre : Le timide extraverti

Date de naissance : 7 juin 1978, titulaire du permis B
(Mercedes classe A)

Sexe : moyen

Description physique : 1 m 77, brun, yeux bleus, petit ventre (mais convenable pour un garçon de 29 ans). Épaules développées, jambes fines. Assez poilu (surtout de la partie qui sert à déféquer).

Description mentale : Assez timide, ne gronde jamais, assez effacé. Un manque de confiance en lui qui fait craquer des filles mais jamais les bonnes.

Pour plus de renseignements veuillez souscrire à notre abonnement : 19,90 € par mois.

Histoire résumant le jeune homme :

Timide, voilà comment résumer Nicolas. Quand il dit bonjour il murmure, ce qui d'ailleurs le rend impoli auprès des personnes âgées. Sa vie sentimentale se résume à « sois plus rapide sinon elles te passeront sous le nez ». Pour vaincre sa timidité il n'avait que deux solutions ; se résoudre à la combattre ou se mettre à l'alcool en soirée. N'ayant pas le courage de vaincre sa timidité par la volonté, il plongea dans les abysses du rhum Charrette-multivitaminé (peu fameux pour le foie).

L'alcool lui offrait une confiance en lui hors-norme. Un manchot se sentirait prêt à battre un mec au baby-foot, une boulimique

penserait que le régime au Nutella est un signe du destin et un tennisman essaierait de s'entraîner avec des boules de pétanque.

Lui a juste cru plaire, mais il fut tellement extraverti que rapidement son slogan fut : « j'ai vu, j'ai bu, j'ai perdu. » « veni, vedi, vomì », en latin (les puristes apprécieront.)

Mais un jour, sobre, il comprit que certaines filles trouvaient les mecs timides mignons. Elles ne les considéraient pas comme des gros lourds, des gros cons qui appellent toutes les cinq minutes, ou qui draguent avec des poèmes qui sentent la jonquille. Mais voilà, à peine 8 mois qu'il a remarqué que sa timidité pouvait être un atout et, vous le constaterez, sa technique laisse encore à désirer. Souhaitons-lui la victoire car des cinq c'est sans doute le seul qui la mérite.

Mot de la fin : Ne le faites pas boire devant une fille qui lui plaît...

Bruno Auget

Nom de guerre : Le casseur lover

Date de naissance : 13 décembre 1977, titulaire du permis B (golf TDI match 2 avec pot Bidalot et carbu 16)

Sexe : en forme de fusée

Description physique : 1 m 82, brun, yeux marron, musclé comme un héros de film américain. Se rase partout, des aisselles aux adducteurs en passant par les tétons et la moustache. Le stéréotype du mec que l'on déteste.

Description mentale : Sûr de lui, un prince avec les filles. Un tombeur n'arrivant pas à garder une perle rare ailleurs que dans son lit. Intelligent mais parfois cruel avec ses conquêtes.

Pour plus de renseignements veuillez souscrire à notre abonnement : 19,90 € par mois.

Histoire résumant le jeune homme :

Le mec dont tout le monde a été jaloux un jour. Elle te plaît ? Dommage, il te l'a piquée. Elles parlent de lui toute la journée, rigolent comme des poufs, sont prêtes à loper leur bus parce que monsieur finit à 17 heures : le lycéen stéréotypé de n'importe quelle série des années quatre-vingt-dix. Quand une fille le croise, elle peine à contenir sa salive à l'intérieur de sa cavité buccale. Normal, le monsieur en joue. Avec le temps, ce jeune homme au physique avantageux a su drainer dans ses bras des filles mignonnes et sans complexes. Mais le temps c'est de l'argent et en vieillissant les critères de choix des demoiselles s'accroissent vers le porte-monnaie. Aujourd'hui notre cher Bruno avec son palmarès va désormais chercher dans un vivier âgé de 18 à 23 ans et

commence à se demander s'il pourrait plaire à une fille de son âge... C'est un réel défi pour notre étalon blanc. De plus, vivre encore chez ses parents à trente ans n'est pas le meilleur moyen pour emballer une fille.

Mot de la fin : Avril ne découvre pas les filles, mais fais ce qu'il te plaît.

Lucas Kaa

Nom de guerre : Le rigolo anonyme

Date de naissance : 23 octobre 1977, titulaire du permis B (Audi A4 avec un coffre immense pour ne rien y mettre)

Sexe : Un bras de bébé

Description physique : 1 m 64, blond, yeux verts, mince, une tête pas banale, un sourire de coquin et des fossettes de lapin.

Description mentale : Son pouvoir c'est l'humour, mélange d'état d'esprit et parfois de méchanceté gratuite, il offre à son auditoire des sourires cachés au fond de leurs cœurs. Une simple phrase qui fait rire, mais cela ne suffit pas...

Pour plus de renseignements veuillez souscrire à notre abonnement : 19,90 € par mois.

Histoire résumant le jeune homme :

Lucas fait rire, depuis sa naissance. Ses parents n'étant pas français ne se sont pas rendu compte du jeu de mots horrible réalisé avec son nom... De cette terrible blague est née sa force, en riant auprès de tous, il fit son trou dans la dure secte de l'humour. Aujourd'hui comique reconnu à travers la France et le Québec, Lucas n'a cependant jamais trouvé l'âme sœur. Dès qu'une fille lui plaît son humour se transforme en ramassis de choses désagréables. Sa petitesse et ses fossettes n'arrangent rien.

Grâce à ce pari pas rigolo, il espère battre ses démons et arriver à utiliser son humour sans dépasser la dose prescrite. Il suffit de ne pas dépasser la ligne invisible, mais c'est parfois si tentant pour ce roi de l'humour... car en s'acharnant sur une personne on fait rire les dix qui l'entourent.

Nous verrons si Lucas remplira la seconde partie du proverbe « femme qui rit à moitié dans ton lit ».

Ah oui, détail important, Lucas a un petit garçon...

Mot de la fin : Rigole autant que je suis petit, mais regarde-moi un peu aussi.